

1931

RECUEIL LE 18 fev. 1931 N° 492  
REPONDRE LE 19 1931

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE JANVIER 1931

----- (o) -----

[Faint, mostly illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

Siemréap, le 5 Février 1931.

N°37.

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à  
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-  
trême-Orient.

HANOI.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE JANVIER 1931

Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme  
suit:

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIES.

Le photographe a pris quelques photos de sculptures  
du dépôt, demandées pour la vente et celle du bas-relief  
de Nāk Pān dont je vous ai envoyé des tirages (lettre n°21  
du 17 Janvier) prise à la demande de M<sup>me</sup> Pascalis. A ce  
sujet et répondant au dernier alinéa de votre lettre n°272  
je vous fais parvenir la liste des derniers clichés envo-  
yés avec en regard de chaque numéro le lieu de provenance  
et la désignation des vues ou objets photographiés depuis  
le n°1889 jusqu'au n°2009. Les N<sup>os</sup> des clichés envoyés  
par moi avant le n°1889 ont fait l'objet de listes sembla-  
bles que je joignais à mes lettres d'envois et que vous  
devez posséder: je pourrais vous <sup>en</sup>envoyer copie si vous ne  
les retrouviez plus.

2° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Edicule à colonnes. - Le travail de  
classement et rangement des pierres de l'étage a continué  
sur la face Sud. Il y a bien entente au sujet de la pré-  
sence de cet étage avec le chef du Service Archéologique,  
la seule divergence d'opinion porte sur l'interprétation

de la disposition de cet étage, et là je suis obligé de reconnaître avoir trop hâtivement conclu sur la disposition de cet étage; le croquis n°I de mon Rapport précédent est exact jusqu'au linteau au dessus de la fenêtre mais les pierres décorées sur les deux faces de frise et d'arcatures devaient être reportées au dessus des piliers intérieurs. C'est ainsi que sur les photos 2129 et 2130 qui représentent les parties d'étages de la face Sud préparées pour la remise en place la façade extérieure au dessus des colonnes rondes de la périphérie est ainsi constituée: les pierres marquées A' viennent se placer sur les pierres A encore en place sur les colonnes (croquis n°I) et les pierres B, cadre supérieur des baies, reçoivent les pierres C qui portent l'about décoré de tuiles fictives de la demi-voûte qui surmontait cette partie de l'étage.

Ayant fait procéder à un nettoyage complet de Bantâi Kdei je me suis reporté à l'édicule sur piliers carrés occupant la même situation dans le plan de ce temple que celui à colonnes rondes de Prah Khan. quelques renseignements se précisent, de cette comparaison, sur la disposition primitive de ces mystérieux édifices: d'abord le soubassement non épannelé, ni dégrossi (à Prah Khan il porte sur la face Sud un commencement de mouluration) montre à Bantâi Kdei aux extrémités Est et Ouest des ébauches de perrons d'accès, mais aux marches très raides et peu nettes. Puis sur les faces Est et Ouest où aboutissent ces perrons les piliers carrés sont doublés entre eux d'une seconde pile informe retrécissant tellement le passage qu'on doit renoncer à y voir des entrées. Il faut donc en conclure que ce rez de chaussée ne servait pas et formait

simplement support de l'étage disparu qui devait être la partie capitale de cet édifice, ce que le décor annonçait déjà; cette présomption est ~~encore~~ renforcée par la présence de deux dalles en pierre encore en place sur les piliers centraux de l'édifice, reste probable d'un ancien dallage.

Le problème reste toujours en suspens de savoir comment on pouvait accéder à cet étage: peut-être avec des escaliers en bois du genre de ceux dont on retrouve des traces au Candi Sari.

Il me paraît que ces édicules pourraient avoir leur équivalent dans les pseudo bibliothèques du Bayon également très fortement surélevées au dessus du sol, mais au Bayon le soubassement de l'étage est un massif plein au lieu d'être constitué par des piliers. D'ailleurs les perrons d'accès aux bibliothèques du Bayon sont tellement difficiles à gravir qu'on pourrait presque les considérer comme inexistant, ce qui semblerait indiquer que, quelle qu'en fut la destination, ces édifices n'étaient pas d'un usage courant.

Le dégagement entre le soubassement Sud de l'édicule à colonnes rondes et la terrasse reliant les gopuras III et II a fait trouver un certains nombres de débris de tuiles en terre cuite.

Vers la fin du mois cette équipe a été mise au nettoyage des diverses parties du temple en prévision des visites prochaines du Docteur Bosch, de S.M. Monivong et du Résuper du Cambodge.

Enfin le vendredi 30 Janvier le caporal Svai s'est transporté avec une partie de son équipe à Bantai Srei où il a commencé un nettoyage général et enlèvement de la

brousse avant d'entreprendre la recherche des pierres à rassembler.

PRAH KHAN - Gopura IV Nord. - Le caporal Va qui travaille à ce Gopura, pris d'émulation parce qu'il avait vu faire au caporal Svai, a rassemblé après les avoir recherchées dans les décombres les pierres de la façade Sud de l'aile Est.

Il a pu ainsi remettre en place un assez grand nombre de ces pierres appartenant à la partie supérieure de l'angle extrême Est (photo 2I31) et aux pilastres de la porte latérale Est ainsi que la pierre d'architrave portant sur le pilier encore en place et plusieurs nagas des frontons au dessus de cette partie du gopura (photos 2I32 et 2I33). Certaines pierres furent consolidées intérieurement avec des fers.

Puis on a commencé un travail analogue au porche latéral Ouest de cette même façade. J'ai pris soin de faire marquer d'une incision en forme de croix toutes les pierres remontées, ceci en vue de prévenir les archéologues futures et leur éviter des déductions hasardées sur la façon dont ces pierres tiennent actuellement.

On a refait quelques consolidations - le minimum possible, au ciment pour soutenir certaines pierres en porte à faux et qu'un éclat enlevé aux pierres inférieures rendait instables (photo 2I34). Le cas du croquis n°2 très fréquent à Ankor et dont je n'ai pas eu l'occasion de voir l'équivalent à Java, est un de ceux où je ne vois pas d'autre moyen que le remplissage en ciment en A pour caler la pierre B. On a trouvé dans la fouille de dégagement près du porche Est deux petits cercles d'argent.

Sur la façade Nord de ce gopura on a aligné de part et d'autre des berms dégagées les morceaux de pierres

moulurés ou sculptés retrouvé dans les décombres.

La photo 2I35 montre le petit mur du côté Est fermant la berme avec ses pierres de faitage, celles encore en place naturellement grattées et celles retrouvées tombées - portant encore leur buddha. On a retrouvé du côté Ouest les mêmes pierres de faitage tombées et portant également les figures de bouddhas (à droite sur la photo N° 2I36).

Enfin j'ai fait un essai photographique à l'aide d'un petit support en rondins sur lequel j'ai installé l'appareil de la Conservation: j'ai tenté une vue par dessous de la voûte des deux tours latérales pour montrer la pierre de dépôt. Le halo qui s'est produit (photo 2I37) n'a pas permis de voir le dessous de la pierre encore en place. Sur la photo 2I38 on aperçoit vaguement la pierre de dépôt placée obliquement.

BAKHEN. - On achève le dégagement de la deuxième tour au Sud de l'escalier Ouest de la pyramide.

Cet édicule présente la particularité déjà signalée sur certaines autres tours ~~qui~~ dégagées: après enlèvement des terres et de la végétation qui recouvraient les bases de murs encore debout on a trouvé des parties entières de ces murs renversés sans que les briques se soient séparées. Il semble qu'on se trouve en présence d'un écroulement dû à un choc brusque et non devant une désagrégation lente de la maçonnerie du fait de l'envahissement des arbres. La photo 2I39 montre le début du dégagement de cet édicule (à gauche) et la photo 2I40 montre l'intérieur en cours de dégagement.

Une partie de cette équipe a enlevé les masses de terres qui furent rejetées du haut de la pyramide sur les

différents gradins de la face Ouest.

Une autre partie de la même équipe a recherché dans les déblais les pierres provenant du parement mouluré en grès formant soubassement ainsi que des fragments d'échiffres des perrons: les blocs ainsi retrouvés furent remis en place avec toujours la précaution de la marque d'une croix incisée pour ~~présenter les erreurs possibles~~ <sup>écarter les possibilités d'erreur</sup> et avertir les archéologues futurs.

Sur la partie Est de la face Nord de la pyramide une autre équipe continue d'enlever les décombres, terres et briques mêlées, qui recouvrent les bases d'édifices qui se trouvaient là autrefois et qui ont disparu. Il n'en reste plus que le massif central en latérite du soubassement et les balais qui occupaient le centre des chapelles: ces derniers semblent avoir été respectés et laissés in situ pour désigner l'emplacement des sanctuaires (photo 2141)

C'est à cet endroit que fut trouvé une dalle inscrite, un cadre de porte: une partie du tableau avait seule été aplanié pour permettre l'inscription qui n'occupait que la moitié de la largeur du cadre. Des estampages en furent envoyés avec ma lettre n°12 du 9 Janvier.

J'ai fait rentrer au dépôt d'Ankor Thom quatre dalles carrées de fermetures de dépôt dont l'une, décorée d'une rosace a été trouvée par M. Parmentier devant la face Ouest de la pyramide. Cette équipe à la fin du mois a coopéré aux travaux de nettoyages.

PRE RUP - Gopura Extérieur Est. - Le dégagement de ce gopura se continue par celui de la façade Ouest et on achève de débloquer les chambres extrêmes des éboulis qui les obstruaient complètement. On coupe les derniers arbres qui surplombaient les murs de ce gopura. On dégage actuellement

l'espace situé au Nord des deux gopuras Est; le gopura intérieur est précédé d'un perron en latérite (photo 2I42) qui vient aboutir assez près du seuil du porche Ouest du Gopura extérieur. Des linteaux appartenant aux façades de ces gopuras ainsi que des fragments de moulures furent retrouvés dans les déblais: on les voit sur la photo 2I42.

La photo 2I43 montre la porte du vestibule Ouest du gopura extérieur avec ses parties de piles et ses colonnettes remontées dont il a été parlé dans mon dernier Rapport.

La photo 2I44 montre l'angle N.-O. de ce gopura qui vient d'être dégagé.

On a trouvé dans le dégagement une petite main de statue tenant un vase de forme un peu plus précise que les flacons habituels tenus par les avalos.

PRE MUR - Terrasse supérieure. - On a continué à déplacer pour resserrer les joints les assises de soubassement du sanctuaire central et les pierres du dallage à l'intérieur desquelles s'étaient glissées les racines des différents arbres enlevés. On a ainsi repris tout l'angle Nord-Est de la plateforme supérieure en mettant à nu l'escalier latéral, bien khmer puisque absolument inutile, de la façade Est de la pyramide du côté Nord. On a rapproché les pierres disjointes des socles des deux lions au sommet du dit escalier.

Vers le milieu du mois ce travail a été interrompu et cette équipe a été mise à divers nettoyages des monuments en vue des visites officielles annoncées.

### 3° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

Comme on a pu le pressentir dans quelques phrases ci-dessus ces travaux ont pris ce mois-ci une place très importante par suite des visites prévues.

D'ailleurs à mesure qu'augmentent les monuments accessibles et déjà dégagés le travail d'entretien s'accroît proportionnellement sous peine de voir les monuments envahis de nouveau par la brousse et en particulier par cette herbe, dite mélisse par M. Parmentier et antréan Khêt par les indigènes, dont la vitalité et la croissance rapide est un véritable fléau à l'intérieur des temples.

On a donc nettoyé au cours du mois: Ta Mei, Prah Khan, Ta Som, Krol Ko, Nāk Pān, Prah Palilay, Bantāi Kdei, Ta Prohm et la terrasse des Eléphants: cette dernière a servi de cadre au spectacle des danses royales organisée par S.M. Monivong lors de sa visite à Ankor. Le Prah Pān d'Ankor Vat a également servi aux danses rituelles données à cette occasion.

Dans les bassins de ce dernier temple j'ai utilisé de nouveau le procédé dont je suis <sup>coufumer</sup> ~~continu~~ pour obvier à l'envahissement du luc-binh; c'est ce qu'on pourrait appeler faire la part du feu. Au lieu de chercher, travail inutile parce que trop considérable à enlever le luc-binh touffes par touffes sur toute la surface des bassins où il s'accumule je l'immobilise dans les bassins Sud et Nord au moyen de barrières formant clotures en rondins et l'empêche ainsi de se déplacer et d'aller et venir suivant les sautes de vent: il ne me reste plus que la partie du fossé Ouest à débarrasser de cette plante si gênante. On travaille en ce moment devant le Bungalow.

YAÇODHARAPURA. - Pour répondre à une demande de M. Finot je suis allé reconnaître jusqu'où allait la levée de terre longeant le Sud du Baphuon: le croquis n°3 résume schématiquement le résultat de cette reconnaissance où la levée de terre marquée en rouge semblerait pouvoir

correspondre à l'ancienne enceinte de Yaçodharapura. On y trouve en effet en plusieurs endroits des traces plus ou moins nettes de murs en latérite ou en grès.

#### D I V E R S

VISITES. - Ce mois-ci j'ai eu à faire visiter le dépôt et parfois mes chantiers à M<sup>me</sup> et M<sup>r</sup> Westendorp, M<sup>me</sup> et M<sup>r</sup> Pascalis et enfin au Docteur Bosch.

Le Rapport de M. Parmentier vous donnera le détail de la visite de ce dernier. D'une façon générale il m'a semblé que le Docteur Bosch trouve les monuments, surtout en dehors du parc d'Ankor, bien délaissés et livrés à eux-mêmes. D'autres personnes, le Résuper lui-même du Cambodge m'a-t-on dit, partagent cette opinion.

Il faut reconnaître qu'avec la multitude de pistes qui vont s'accroissant, chaque mois presque, des monuments totalement ignorés autrefois du public reçoivent des visites fréquentes. L'état d'abandon n'a que peu d'importance selon moi, mais la précarité, le peu de stabilité de nombre de ces monuments en leurs différentes parties est chose beaucoup plus grave. Les temples éloignés sont dans un état de ruine qui s'accroît peu à peu. Commaille, j'en ai retrouvé des traces dans les archives de la Conservation, a poussé le premier le cri d'alarme lors de ses visites à certains temples de l'intérieur: moi-même lors de visites similaires avait signalé dans mes lettres ou Rapports l'urgence de certains travaux de consolidations.

Cet état de chose devient désormais de notoriété publique depuis que les pistes desservent ces temples et y amènent des visiteurs: le Résident de Siemréap joue le rôle du chœur antique pour me transmettre l'opinion des gens.

Autre chose. - Ayant accompagné M. Parmentier et le Dr. Bosch dans sa visite au Phnom Krom sur lequel on peut

monter en auto nous sommes tombés sur une équipe de coulis en train de débroussailler et nettoyer à fond ce monument: à ce point que M. Parmentier et moi qui pourrions avoir la prétention de bien connaître ce monument avons découvert des vestiges de constructions en latérite qu'on ne pouvait soupçonner autrefois sous la brousse inextricable où ils étaient dissimulés.

Le Docteur Bosch a naturellement demandé qui faisait faire ces travaux: le chef du Service archéologique et moi avons dû avouer l'ignorer totalement. Renseignement pris auprès des coulis c'était le Mékhum qui dirigeait le travail, d'après l'ordre sans doute du Chaufai Khêth qui lui-même... etc.

Mr. Meillier chez qui nous dinions ce soir là interrogé répondit que c'était les bonzes qui faisaient ce travail en prévision de la visite du roi.

Le Dr. Bosch parut très étonné qu'on put entreprendre des travaux à l'intérieur d'un monument classé sans autorisation et surtout sans le contrôle de l'École: des documents importants peuvent être sinon volés, tout au moins déplacés ou disparaître au cours de ces travaux.

Après lecture de l'arrêté du 11 Juillet 1925 forcé- nous a été de reconnaître que l'École Française n'avait pas à intervenir et était désarmée dans l'occurrence: je vous signale donc cette lacune.

Au Phnom Kulen nous sommes tombés cette fois sur une infraction évidente à l'article 9 de l'arrêté ci-dessus. On avait démoli toute une partie de mur du monument classé sous le n°446 (tableau annexé à l'arrêté du 16 mai 1925) pour se servir des pierres<sup>x</sup> en constituer un gué permettant de franchir la rivière de Siemréap près de la Cascade.

Je pense que M. Parmentier vous avisera de la chose mais je tiens à y insister étant en contact continuuel avec le responsable qui marque trop de tendances à accentuer de plus en plus son ingérence dans le domaine de l'M.F.E.O.

Enfin au Vat Athvea, visité également avec le Dr. Bosch, nous sommes tombés sur une horreur de charpente récente couverte en tôle ondulée recouvrant l'extrémité Ouest de la salle précédant le sanctuaire, due aux bonzes qui résident là.

AUTO P.P. 92.- L'auto de la Conservation ayant dû sur le conseil de l'Ingénieur des Travaux Publics consulté à ce sujet être envoyée au Garage Bainier de Phnom-Penh pour réparations, j'ai reçu une lettre du garagiste me disant la nécessité d'une revision complète des différents organes et je viens de recevoir la note des réparations et fournitures faites qui monte à un total de 376\$00.

J'ai dû changer de chauffeur et j'ai engagé un Cambodgien à 40\$ par mois, probablement égal en compétence à l'annamite renvoyé, mais qui n'ajoutera pas la mauvaise volonté évidente de ce dernier.

Pendant les quinze jours d'absence de l'auto descendue à Phnom-Penh j'ai assuré mes visites de chantiers avec une des autos de la Résidence très aimablement mise à ma disposition par M. Meillier, et à la fin du mois avec l'auto du Chef du Service Archéologique.

SPÂN PRAPTÖS.- En réponse à votre demande de devis pour les réparations qui s'imposent à ce pont, le service courant de bureaux et des chantiers de la Conservation, accru par la nécessité d'aller fréquemment à Bantäi Srei (74 kilomètres aller et retour dont 48 sur pistes qui mettent la P.P. 92 à rude épreuve) ne me laisse guère de loisir

pour aller à Kompong Kdei inspecter le pont malade.

Toutefois, d'après mes souvenirs, il me semble qu'une équipe de 25 coulis et trois maçons béton armé pendant une quarantaine de jours travaillant sur place pourraient faire les consolidations principales:

Soit: coulis	25 X 40 X 0,50.....	500,00
maçons	3 X 40 X 0,80.....	96,00
caporal	1 X 40 X 1,50.....	60,00
		<hr/>
		656,00
Ciment, fers, et transport évalué:		204,00
		<hr/>
Total.....		860,00

Mais il me serait impossible d'assurer la surveillance et la direction de ~~ces~~ travaux <sup>aussi éloignés</sup> en plus de mon travail à la Conservation.

A ce sujet je vous proposerai, pour me décharger un peu, et pour la partie travaux pratiques, élévation des pierres, mise en oeuvre des machines, grues et treuils, prévus, un contremaître européen qui serait adjoint à la Conservation et me libérerait d'un travail matériel que je ne puis assurer comme il le faudrait faute de temps. Il y a le directeur du chantier du grand Hotel de Siemréap qui paraît sérieux et au courant de ce genre de travaux qui serait tout à fait qualifié pour cela.

Il ne faut pas oublier que M. de Haan à Java avait en M. Van Gauweg (je ne garantis pas absolument l'orthographe de ce nom) un adjoint sérieux et compétent chargé du travail purement matériel de l'organisation <sup>de</sup> la direction des chantiers et que j'ai pu voir à l'oeuvre au Candi Sari qu'il terminait quand j'y suis allé.

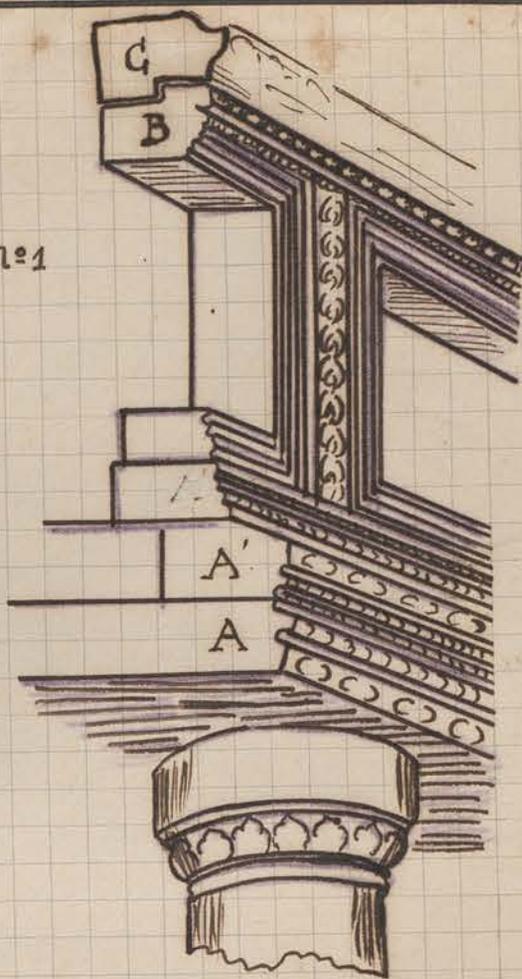
SOUBASSEMENTS DEDOUBLES. - En nouvelle addition à ma lettre 17 (Réponse à votre lettre 3000) je vous signale le

double soubassement extérieur de la façade Est du cloître Nord de Prah Khan (T sur plan Lajonquière) dégagé par moi en 1928. Les photos de Rapports n<sup>os</sup> II40, II95, II96, II97, I291, I292, I293 et I294 vous en montreront divers aspects.

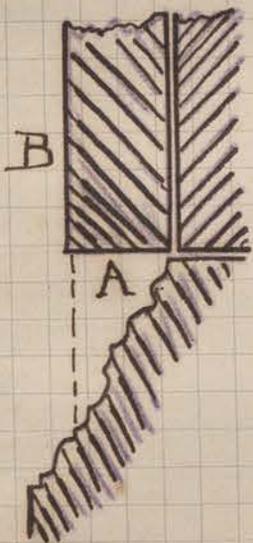
Je vous signale aussi le soubassement des galeries intérieures de la cour I de Ta Prohm, simplement enterrées, sous un dallage et l'addition de salles rajoutées après coup: face Ouest du Gopura Est de Thommanon - galeries à Bantâi Kdei, ces dernières mentionnés par M. Parmentier dans son étude sur les modifications du Bayon ( B.E.F. 1927).

*Mant*

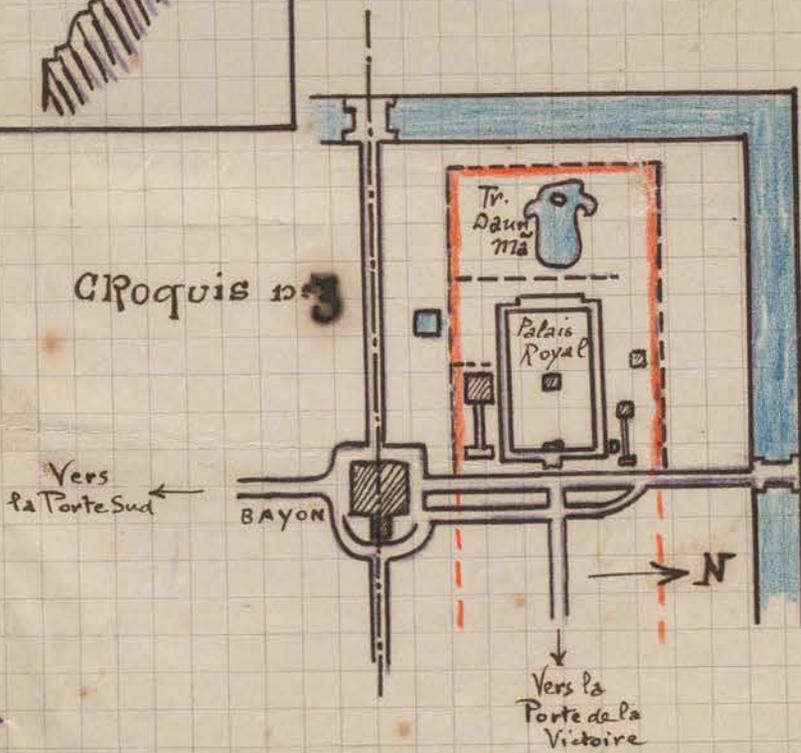
Croquis n°1



Croquis n°2



Croquis n°3



ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation d'Angkor

Budget de l'Exercice 1931

Montant des crédits ouverts

38.000.000

Soit par mois: 3.166.660

Dépense pour le mois de Janvier

Salaire d'ouvriers et coulis (Paragraphe I, 3 et 6 de l'article 2 et paragr. 2 de l'art. 3).....	2.208.72
Factures en mandatement (paragraphe I, 2, 4 et 5 de l'article 2).....	48,26
Restauration de Bantai Srei (paragraphe I de l'article 3).....	0,00
Total.....	<u>2.256.98</u>
Reste disponible au 1er Février: 38.000.000 - 2.256.98 =	<u>35.743,02</u>

Siemréap, le 5 Février 1931.

Le Conservateur du Groupe d'Angkor.

*H. Mantas*